

pensez aux plaisirs que je vous ai fait goûter sur la terre. Toi, tu dépensais en soupers fins l'argent que tu gagnais à écrire des libelles contre la religion. Répète, mon cher, les excellentes plaisanteries que tu débitais à tes amis aux dîners gras du Vendredi saint ; eh ! te voilà sans verve, tu blasphèmes platement, pas le moindre trait d'esprit. Et toi, tu fus choyé par la gloire humaine, ton infâme roman eut vingt éditions et trois millions de lecteurs, parmi lesquels des innocents. Quelle splendide moisson d'âmes tu m'as fait faire ! et ces âmes perdues par toi en ont perdu d'autres par leurs exemples et leurs conseils, et ces autres, à leur tour, communiquent la corruption autour d'elles. Ainsi, jusqu'à la fin du monde, quoique ton roman ne soit plus lu, son effet se prolongera. Tu le sauras du reste par la foule des damnés qui viendront te reprocher d'avoir été la cause première de leur perte. Tu auras beau leur dire : j'ai vécu mille ans avant vous, ils sauront remonter à la source, je leur donnerai la science nécessaire pour cela. On paie ici pour le mal qu'on a fait directement et indirectement. Vois à ton côté ce malheureux. Il est damné pour un seul dessin obscène qu'il a publié. Il le regardait avec complaisance au moment où lui-même tombait en apoplexie. Cette image m'a donné jusqu'à présent cent quarante-quatre âmes. Et toi... mais minuit sonne à l'observatoire de Paris. Dansons la ronde du carnaval infernal. Holà ! démons de tous les ordres, à votre poste avec vos fouets, vos crocs et votre ironie. Diables et damnés, hurlements et grincements de dents, tourbillonnez ensemble. Eternité, lance ton nom désespérant à cette cohue ! Bon, voici un spectacle que n'ont pas les béats du ciel !

Latan bailla.

— Décidément, rien n'est capable de m'intéresser. Holà ! Voltaire ?

Voltaire sortit de la ronde, il suffoquait ; un damné, ex-esprit-fort, lui avait enfoncé dans le gosier cinq cents articles du dictionnaire philosophique. Le malheureux suppliait quelques diables de l'achever, mais ceux-ci, qui se piquaient d'être spirituels, ne lui répondaient que par des sarcasmes d'un goût douteux.

— Tu vas partir pour la terre, lui dit Sa-

tan. Un corbeau, perché sur un peuplier quelque part en France, t'attend. Tu entreras en lui. Bon boyage.

A. DUVAL.

(A suivre.)

PUISSANCE DU CANADA

Ce que tout petit canadien doit en savoir

(Pour l'Étudiant)

ARTICLE V.

Des Ministres.

Les ministres qui composent l'Exécutif sont en définitive élus à ces postes par la chambre des Communes et le Sénat. Les ministres sont auprès de la Couronne, les représentants des députés du peuple.

Les ministres restent en charge, tant qu'ils ont la confiance des deux Chambres.

Le rôle des ministres est de veiller à l'administration des affaires du pays dans tout les détails. Les ministres voient au règlement du commerce, des finances, revenus et dépenses du gouvernement, etc, c'est pourquoi ils ont chacun un département spécial.

Le nombre des ministres aujourd'hui est de treize.

Le Premier-Ministre a un salaire de (\$8,000) huit-mille piastres, et ses douze collègues (\$7,000) sept mille piastres, chacun.

Ces 13 ministres sont : *Le Conseil Privé de Sa Majesté, la Reine, en Canada.* Cependant ce conseil à son Président, et un Greffier.

Le Conseil Privé à pour chef immédiat le Gouverneur-Général.

(1) On donne le nom de *Conseil Privé* à la réunion des conseillers ; celui de *Cabinet* aux conseillers considérés comme corps avisant ; celui de *Ministère* aux conseillers considérés comme responsables ; celui d'*Administration* aux conseillers en y adjoignant quelquefois d'autres ; et celui de *Gouvernement*

(1) A. Gérin-Lajoie, auteur du *Catéchisme Politique.*